



DE VOUS À NOUS

À LIRE

DE HIROSHIMA À FUKUSHIMA de Marc Petitjean

Albin Michel, 184 p., 16 €

Le docteur Shuntaro Hida, 96 ans, est un survivant de la bombe atomique de Hiroshima et un témoin direct de ses terribles conséquences, puisqu'il a passé toute son existence à soigner les *hibakusha*, les irradiés et victimes de la contamination interne (du fait des particules radioactives ingérées ou inhalées). Il s'est battu pour faire reconnaître leurs droits, notamment au sein de l'association pacifiste Shirasagi qu'il a fondée et longtemps dirigée.

Le cinéaste Marc Petitjean, qui l'avait suivi en 2005 pour son film *Blessures atomiques*, a cherché à le revoir après la catastrophe

nucléaire de Fukushima, le 12 mars 2011. Pour comprendre comment le Japon, victime des deux bombes atomiques d'août 1945 et exposé à d'importants risques sismiques, avait finalement installé 54 réacteurs nucléaires sur son sol.

Il a découvert que dès 1945, pour ne pas avoir à indemniser les centaines de milliers de victimes, les autorités américaines avaient minimisé l'impact réel des radiations. « *Les résultats des études faites entre 1947 et 1950 sur 120 000 survivants n'ont jamais été rendus publics* », déplore le docteur Hida. Et jusqu'en 1973, il était impossible de publier des travaux sur les conséquences de la bombe, notamment le *bura-bura*, syndrome

Image non disponible.
Fonctionnement de l'ordinateur

de fatigue chronique concernant, selon le docteur Hida, « 60 % des personnes » arrivées à Hiroshima ou Nagasaki peu après les explosions atomiques. Soixante-six ans plus tard, les mêmes mécanismes de secret et de désinformation ont été mis en place par le gouvernement japonais pour masquer l'impact réel des radiations sur

la population : seuils d'alerte manipulés, déchets radioactifs disséminés, silence complice des politiques et des industriels... Et les victimes de Fukushima subissent les mêmes préjugés et la même défiance que les *hibakusha*.

CLAIRE LESEGETRAIN